

## DISPARU DEPUIS L'ACCIDENT DES DEUX TRAINS AU TUNNEL D'AMMAL

### Le corps du conducteur enfin retrouvé

Porté disparu depuis le 28 février dernier à l'aube, suite à un violent télescopage entre une locomotive et un train transportant une quinzaine de wagons pleins d'essence et de fuel à l'intérieur d'un tunnel long de 800 mètres à Ammal, près de Lakhdaria, faisant quatre blessés et des dégâts considérables, les restes du corps du conducteur de train de marchandise n'ont été retrouvés qu'hier dans la matinée, après d'intenses recherches, avons-nous appris de sources proches de la famille du défunt.

La douloureuse attente d'une quelconque information sur la disparition du cheminot, fut très longue pour la famille Talbi, résidant à Chokrane, relevant de la commune de Chorfa dans la wilaya de Bouira, qui n'avait pu faire le deuil. «Ses enfants, sa femme et toute la famille souffrent le martyre depuis ce jeudi noir, le jour du sinistre ; chacun de

ses compagnons de train donnait sa version des faits, il faut dire qu'à un moment, nous avions quand même un espoir de le retrouver vivant, égaré quelque part, mais nous perdîmes celui-ci au fil des semaines et puis voilà on retrouve des ossements et ses effets personnels, nous pouvons désormais faire le deuil dans la dignité», nous dira un proche de la famille Talbi.

Les ossements, ainsi que ses quelques affaires personnelles, à savoir sa gourmante et sa montre, illustrant son identification, ont été découvertes, hier vers 8h30 par les ouvriers de la SNTF dans ledit tunnel, où de grands moyens de déblayage ont été mis en œuvre depuis le tragique accident.

Mohamed Amokrane Talbi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, âgé de 53 ans, père de trois enfants, s'est engagé dans les chemins de fer depuis 1976, il sera inhumé aujourd'hui (jeudi 17 avril) dans son village natal de Chokrane, près des siens.

Kamel Gaci

## DÉBUT HIER DU 5<sup>E</sup> RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT

### Au-delà des réponses, l'espoir d'une vie meilleure

**Parole d'agent recenseur : les Algériens nourrissent l'espoir de voir leurs conditions de vie changer après le recensement.**

**Lotfi Mérad - Alger (Le Soir)** Les autorités vont-elles nous donner du travail ? Allons-nous avoir un logement si nous répondons que nous sommes cinq familles à cohabiter dans un F2 ? Autant de questions des recensés qui viennent en réponse à celles des recenseurs. Deux exemples qui illustrent parfaitement l'espoir suscité auprès des citoyens par le 5<sup>e</sup> recensement général de la population et de l'habitat.

Une réaction somme toute normale si l'on prend en compte le tapage médiatique fait autour de cette opération de collecte de données statistiques et qui a laissé croire aux simples citoyens qu'elle

visait en premier lieu à «mieux orienter les programmes de développement en fonction des besoins réels des régions» et par la même occasion, améliorer leur situation tant au plan social qu'économique. Cependant et contrairement à l'effet escompté quant à une implication responsable du citoyen dans cette démarche, cette campagne a poussé certains recensés, tout particulièrement ceux vivant dans des conditions modestes, à «ne pas dire la vérité» pour reprendre Tahar Bedjah, agent recenseur à Ouizrane, petit village de la wilaya de Béjaïa.

Selon notre interlocuteur, «les gens évitent de donner

des informations réelles concernant l'habitat et l'emploi par peur de se voir écartés des éventuels programmes futurs de développement dans ces deux secteurs ou de se voir privés des aides publiques».

En charge d'un district couvrant 14 îlots, Tahar, jeune diplômé en sociologie, au chômage, estime que «dans l'ensemble, les opérations se déroulent dans de bonnes conditions à part quelques difficultés à aborder quelques sujets d'ordre privé». «Les familles algériennes étant conservatrices, nous devons jouer avec les mots pour poser certaines questions», nous dira-t-il. Avec son binôme, il est chargé de couvrir tout le village. Il a commencé son travail de recensement dès 8h du

matin. Formulaire et stylo à la main, il fait du porte-à-porte, passant d'une maison à l'autre, d'une construction à l'autre.

Il dispose de quinze jours pour accomplir sa mission pour laquelle il a suivi une formation d'une semaine.

A la mi-journée, Tahar a réussi à recenser 5 constructions et 7 ménages.

Tout compte fait, l'absence de coopération des citoyens, une attitude au demeurant compréhensible au regard de l'absence de crédibilité des pouvoirs publics, risque de remettre en cause la fiabilité des données de ce cinquième recensement pour lequel l'Etat a consacré 2,6 milliards de dinars et mobilisé plus de 60 000 agents.

Lotfi Mérad

## UNION GÉNÉRALE DES TRAVAILLEURS ALGÉRIENS Démonstration de force de l'Union de wilaya d'Alger

**Les cadres syndicaux de la wilaya d'Alger ont organisé, hier matin, une rencontre devant le siège de l'UGTA. A travers cette initiative, les syndicalistes UGTA de la capitale ont voulu «féliciter» Abdelmadjid Sidi-Saïd pour sa réélection et, par la même occasion, «soutenir» Salah Djenouhat.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - Il y avait foule, hier, à la Maison du peuple. Un nombre important de cadres syndicaux a répondu à l'appel de l'Union de wilaya d'Alger. Des membres de certaines Unions locales de la wilaya de Tizi-Ouzou ont également fait le déplacement. «Ce rassemblement a été organisé

pour présenter nos félicitations officielles à Abdelmadjid Sidi-Saïd suite à sa réélection au secrétariat général de l'UGTA», a tenu à préciser un syndicaliste d'Alger. Le patron de la Centrale syndicale n'est finalement pas venu.

Après une heure d'attente, Salah Djenouhat, actuel

secrétaire général de l'Union de wilaya d'Alger, s'est chargé de l'annoncer à l'assistance. «Le secrétaire général s'excuse de n'avoir pas pu être parmi nous aujourd'hui. Il est auprès d'un de ses proches qui est gravement malade» expliquera l'ex-secrétaire national chargé de l'organique. En fait, au-delà des «félicitations» à Sidi-Saïd, les cadres syndicaux d'Alger souhaitent affirmer leur soutien à Salah Djenouhat. Aujourd'hui plus que jamais, il est important de préserver l'unité de la

Centrale syndicale. «Aussi, il faut que tout le monde sache que l'Union de wilaya d'Alger est mobilisée autour de Salah Djenouhat, son secrétaire général», expliquera un groupe de syndicalistes en insistant sur leur soutien «au président de la République».

Sur un autre plan, la situation organique ne s'est toujours pas éclaircie au sein de l'UGTA. En effet, il semblerait que la date de la tenue de la Commission nationale exécutive n'ait toujours pas été arrêtée.

T. H.

## ORAN : CHAKIB KHELIL INAUGURE LE NOUVEAU SIÈGE DE SONATRACH/ AVAL «Des conditions optimales pour accéder au rang des dix meilleures compagnies dans le monde»

**Telle est l'ambition qu'a affichée hier matin, Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, lors de l'inauguration du siège de Sonatrach AVAL, situé au rond-point de la cité Djamel. D'une superficie totale d'environ 15 000 m<sup>2</sup>, le bâtiment constitué de 16 niveaux avec au total 250 bureaux, accueille 630 postes de travail.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Un siège qui devra accueillir toute la filière aval «afin d'assurer toutes les conditions de travail pour un rendement toujours aussi efficace et qualitatif, car Sonatrach aspire à réaliser un nombre important de projets, d'ailleurs pour les cinq ans à venir, nous comptons investir 28 milliards de dollars», dira le ministre. Investir dans la relève est l'une des préoccupations de Sonatrach, dira l'intervenant dès lors que le rôle de la formation est important afin dit-il «d'encadrer les cerveaux et les compétences nationales, nous devons le préparer car les projets sont de plus en plus importants». Parmi les projets en cours, celui de l'engrais et de l'ammoniac réalisé en partenariat avec Orascom et qui

coûte 3 milliards de dollars. Autre projet : celui du dessalement d'El Macta qui devra alimenter la raffinerie de Tiaret avec pas moins de 50 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour. Il citera également le partenariat de Sonatrach avec Enor pour l'exploitation de l'or, d'où la création d'une société d'exploitation de l'or et du cuivre. Ainsi qu'un projet de création d'une société de transport qui consiste en des terminaux de chargement dite STH, un partenariat entre Sonatrach avec 60%, le port d'Arzew avec 20%, Skikda 15% et Béjaïa avec 5%. Concernant le projet en cours de réalisation du Palais des congrès, situé à l'est de la Ville d'Oran et qui devrait accueillir les invités de la conférence internationale sur le pétrole, prévue en 2010, M.Chakib Khelil fera savoir que les travaux se poursuivent et sont menés par l'entreprise espagnole OHL et sera doté de 3 000 places, seule la direction de sa gestion n'a pas encore été attribuée, contrairement à l'hôtel contenu dans ce projet et qui sera constitué de 300 chambres et géré par l'une des chaînes hôtelières américaines Star Wood.

Auparavant, le ministre de l'Energie et des Mines a assisté à l'ouverture des travaux du séminaire international sur les bitumes, organisé à l'hôtel Sheraton par Naftec. Ce fut l'occasion pour M.Chakib Khelil de souligner une fois de plus l'insuffisance des capacités de raffinage pour pouvoir répondre aux besoins de la demande.

Il précisera qu'en 2007, Naftec a produit 335 000 tonnes de bitume, soit un taux de satisfaction de 40%. Et d'ajouter «Les besoins actuels en Algérie sont de plus d'un million de tonnes par an. D'ici 2020 ces mêmes besoins seront de 2 millions». Les raisons d'un tel accroissement, M.le ministre les explique par les besoins en constante croissance par rapport au nombre important de projets dans le domaine des travaux publics (autoroute Est Ouest) ou encore le secteur du BTPH.

Il ajoutera qu'afin de pallier ce manque en matière de raffinage, Naftec compte investir 10 milliards de dollars pour la réhabilitation et la modernisation des anciennes raffineries afin de répondre à la demande d'ici 2020.

A. B.